ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 4 MARS 1973 - 1re CIRCONSCRIPTION DE L'ISÈRE





Le Parti Socialiste Unifié
présente

Georges BOULLOUD

42 ans, marié 4 enfants
Adjoint au Maire de Grenoble de 1965 à 1971
Ajusteur chez Neyrpic, militant syndicaliste ouvrier
Secrétaire fédéral, membre de la Direction politique du PSU

SUPPLÉANT :

Michel HOLLARD

31 ans, Marié 3 enfants
Assistant à l'Université Grenoble II

En 1967, plus de 11 000 électeurs de la première circonscription ont porté au premier tour, le P.S.U. en tête des forces de gauche, 48,4 % des électeurs avaient ainsi marqué leur opposition à la majorité actuelle.

La gauche se trouve aujourd'hui dans des conditions bien meilleures qu'à l'époque : une défaite de la majorité est possible en France, la victoire d'un candidat socialiste est possible dans cette circonscription !

Elle est nécessaire.

Il est temps, en effet, de changer de député. Personne ne met en cause le dévouement de Monsieur PAQUET. Ce n'est pas à l'individu que nous nous opposons, mais à la politique qu'il applique, et que le successeur qu'il entend faire désigner, Monsieur CABANEL défendra également. Cette politique, c'est celle du renforcement du capitalisme. Dans votre circonscription ce sont :

- *des conditions de travail épuisantes (insécurité de l'emploi, cadences, horaires, transports) ;*
- *le dépeuplement des montagnes à un moment où tout le monde parle de la nécessité de sauver le cadre naturel ;*
- *la privatisation de l'autoroute Grenoble-Pontcharra qui se traduira par l'établissement d'un péage ;*
- *la main-mise des promoteurs privés sur l'aménagement des Sept-Laux ;*
- *la crise du système scolaire, faute de moyens et de méthodes pédagogiques adaptées.*

C'est la réalité capitaliste. Je l'ai vécue quotidiennement depuis 25 ans, dans mon travail d'ajusteur chez Neyrpic, dans mon action syndicale et dans mon activité d'adjoint à Hubert DUBEDOUT, Maire de Grenoble.

Après avoir rencontré nombre d'entre vous lors des multiples réunions que nous avons tenues, avec Michel HOLLARD, je suis certain que vous affirmerez avec nous :

* votre volonté de ne plus subir toute votre vie des décisions prises par d'autres dans les entreprises, les quartiers, dans les villages ;
* votre volonté de construire le socialisme par l'autogestion : Par Vous-même ;
* votre volonté d'assurer le succès de la gauche dans le première circonscription.

Vu, le Candidat.

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain"**, où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



OFFSET - COMMÉROT GRENOBLE

Vu le candidat